

CHASSEZ LE NATUREL !



Michel Pelloille - La Rose Carole - 2014 - 116 x 89 cm - Technique mixte sur toile

Exposition du 26 mai au 25 juin 2016

Vernissage le jeudi 26 mai 2016 à partir de 17 heures

Marinette CUECO
Marie-Noëlle FONTAN
Michel PELLOILLE
Anne SLACIK
SUN Xue

et œuvres de CHUANG Che, Olivier DEBRÉ, Pierre DMITRIENKO,
Jacques GERMAIN, Ida KARSKAYA, Roberto MATTA, Louis NALLARD,
Jacqueline PAVLOWSKY et Josef SIMA.

Sun Xue, Anne Slacik, Michel Pelloille, Marie-Noëlle Fontan et Marinette Cueco ne sont pas là pour copier pâlement la nature, mais pour la rendre plus accomplie, plus "vraie".

Leurs expériences sensibles et spirituelles donnent vie à la magie de la transposition des éléments du réel, pour créer une vision de ce que pourrait être le monde.

Au moyen du végétal, Marinette Cueco et Marie-Noëlle Fontan tissent des poèmes faits de trames et de chaînes, de nœuds ou d'entrelacs. Anne Slacik et Michel Pelloille s'emparent des pinceaux ou des pigments de couleurs pour tracer à jamais l'énergie intrinsèque du pourpre, de l'églantine, du chardon ou de l'oignon. L'imaginaire peint et sculpté de Sun Xue s'édifie comme un jeu de dominos ; un élément induit un autre, pour créer entre eux un dialogue onirique et étrange. Derrière ces associations d'idées, de couleurs et de formes, fraîches, comme les illustrations des livres d'enfance, se cachent un monde singulier. Serait-ce un nuage qui engendre des pattes d'oiseaux ? Serait-ce une courge perlée de gouttes de sang, ou un poisson qui ne manque pas d'eau, prêt à foncer, tel le fer à repasser sur un linge ?

Charles Baudelaire dans *Correspondances*, parle des rapports entre le monde matériel et l'univers mental. Selon le poète, seuls les artistes savent déchiffrer le langage insolite et secret de la nature puis de le transcrire à leur manière. Parce que la nature se meut perpétuellement, la disposition spatio-temporelle du créateur tente de la rendre pérenne et intemporelle.

"Correspondances"

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
- Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, IV. (1857)

Au côté des œuvres contemporaines de nos cinq artistes, viendront ponctuer l'accrochage, des tableaux et dessins modernes qui respirent la nature et le naturel. Ainsi, seront présentées des œuvres de **Chuang Che** (1934), Olivier **Debré** (1920-1999), Pierre Dmitrienko (1925-1974), Jacques **Germain** (1915-2001), Ida **Karskaya** (1905-1990), Roberto **Matta** (1911- 2002, Louis **Nallard** (1918), Jacqueline **Pavlovsky** (1921 - 1971), Josef **Sima** (1891 - 1971).



Josef Sima, *Paysage ligne violette*, 1965, huile sur toile, 24 x 19 cm

À l'exposition "Chassez le naturel",
vous pourrez venir au galop !

du 26 mai au 25 juin 2016.



Chuang Che, *Abandoned Garden*, 2005, huile et acrylique sur toile, 126 x 167 cm

Marinette CUECO

Née à Argentat (Corrèze) en 1934.

Artiste pionnier de l'art végétal et du Land Art. Epouse du peintre Henri Cueco. Son art est né en Corrèze. Cette contrée rurale habillée d'arbres, de champs, de pâturages et de rivières, est la matière première de cette artiste hors du commun. C'est une manière d'être, acquise dans son enfance, immergée dans ce monde minéral et végétal.

Dès 1960, patiemment, avec détermination, Marinette Cueco tresse, tisse, tricote, crochète, enchevêtre, emmaillote, enveloppe, fait des pelotes, entrelace, noue, assemble, lie et colle des fibres, des brindilles, des feuilles qui ponctuent délicatement des surfaces, ou investissent subtilement des espaces sans limites. Lierre, ivraie enivrante, jonc grêle, orge des rats, genêt cendré, liseron rouge, queues de cerises, monnaie du pape, aucun végétal n'échappe au regard délicat de l'artiste. Elle aime les collecter, les rassembler, les nettoyer, les mettre en forme, en ordre comme s'il y avait une logique interne dans ce processus, qui s'ouvrirait sur des possibilités incommensurables.



Marinette Cueco, 2013 - Entrelacs, joncus - 45 x 45 cm

Depuis 2012, la **Galerie Hervé Courtaigne** aime à découvrir son travail artistique au fil des rencontres :

"Ecrire..." en 2013, "À vos papiers" et "Talismans" en 2014, "Couples à couple" et "Talismans II" en 2015.

Depuis 1979, **Marinette Cueco** expose dans les Musées, les centres d'Art, les maisons de la Culture, les galeries, dans les jardins et les théâtres, en France et à l'étranger : Suisse (Lausanne et Zurich), Grande-Bretagne (Londres), Japon (Tokyo et Yokohama), Norvège (Lillehammer), Pérou (Lima et Trujillo), Côte-d'Ivoire (Abidjan), Italie (Borgo Valsugana), Brésil (Sao Paulo), Australie (Melbourne), Egypte (Le Caire), Luxembourg, Taiwan, Belgique (Tournai)...

Principales expositions récentes :

- 2015 "Couples à Couple, M. et H. Cueco / Dumitresco et Istrasti",
Galerie Hervé Courtaigne, Paris
2014 "Marinette Cueco, Tresseuse d'herbes", Galerie Univer, Paris
2011 Espace d'Art contemporain, Eysines
2008 "Herbaille"s, Maison du Docteur Gachet, Auvers-sur-Oise
2007 "Les Herbes de Saint-Jea"n, Arsenal, Musée de Soissons
2006 "Entrelacs, Pierres captives", Musée des Beaux-Arts, Pau
Librairie Nicaise, Paris

Collections publiques :

FRAC Limousin - FNAC - Anvers, Consulat général de France (Dépôt du Fonds national d'Art contemporain), 1984 - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

Filmographie :

Tresses, Sonia Cauvin, Musique de Pablo Cueco. 1985 - Herbes, Sonia Cauvin, réalisé pour M6, 1987 - L'Almanach d'Henri et Marinette Cueco : regarder avec les Cueco, film documentaire réalisé par Pierre Aubry, coproduction : Tip TV, On Line productions, France 3 Limousin-Poitou-Charentes, Planète. 50 minutes, France, 1997.

Ont écrit sur Marinette Cueco : Pierre Gaudibert, Gilbert Lascault, Gérard-Georges Lemaire, Marie-Odile Briot, Pierre Vannier, Catherine Flohic, Evelyne Artaud et Itzhak Goldberg...



Marinette Cueco, 2015, Entrelacs , joncus, 47 x 47 cm

Marie-Noëlle FONTAN

Née en 1948 à Toulouse et diplômée d'Histoire de l'art.

Après ses études, elle séjourne en Amérique centrale où elle se familiarise avec le tissage traditionnel dans les villages des lissiers guatémaltèques. En 1995, de sa passion pour la flore, naît la fusion du végétal avec la trame et la chaîne faites de fils de lin et de coton ; le végétal redevient végétal, tout en lui redonnant une vie autre.

Son travail d'atelier commence par la cueillette. Ce geste n'est pas prosaïque chez l'artiste. C'est un coup de foudre entre l'artiste et la plante, posée là, par hasard. Dès lors, l'artiste veut en découdre.

Glycine, aulne bleu, magonia, tulipier de Virginie, raisinier bord de mer, lunaire ou érythrine attend patiemment la divine mue orchestrée par l'artiste.

L'inlassable geste parcourt l'écriture tissée, et accompagne l'élaboration juste et majestueuse de l'œuvre. C'est un éternel recommencement, car la poésie végétale s'écrit dans l'infini, chaque fois renouvelée.



Marie-Noëlle Fontan - *Basket Fern* - 2015 - 137 x 50 cm (détail)

"J'aime à rester en arrêt face aux réalisations de Marie-Noëlle Fontan. Je perçois en elles, en leur arrière-pays, ce que j'aime à trouver dans une œuvre : ce quelque chose d'indéfinissable qui me relie à ma source, active et enrichit ma réalité interne, fait s'éveiller en moi un bien mêlé d'une joie secrète et méditative."

Charles Juliet, 2003

Michel PELLOILLE

Né à Paris en 1956.

Fils d'un jazzman, il a suivi les cours de l'école des Beaux-Arts de Paris avant de figurer, à 25 ans à peine, dans l'équipe de la galerie Maeght.

Il expose en Europe et au Liban, il a créé en 2000 le groupe La Peau avec T. Soulié, V. Verdeguer et J. Brisse.

2013	Premier prix de gravure Art Paper, Lisbonne
1992	Prix du FRAC, Ile-de-France.
1978	Premier prix de peinture internationale de Vitry-sur-Seine.

"Les forêts telluriques de Michel Pelloille", 2013 (Extrait) par Patrick [Grainville](#)

Michel Pelloille est un maximaliste ! Ce qui tranche dans une tradition française parcourue souvent par la tendance inverse, minimale, conceptuelle. Pelloille est un maximaliste de la matière, des formes, des textures, des techniques, des couleurs. Son alchimique creuset broie et brasse tous les ingrédients. Une certaine conception de l'art, tant sur le plan littéraire que pictural se définit par la somme de ses refus. Michel Pelloille, lui, est prodigue. Ce qui frappe d'abord dans ses œuvres, c'est la profusion. Elle correspond à son tempérament sanguin, exubérant. Pelloille est un Rabelais de la peinture sans frein. Le beau nom de luxuriance lui va comme un gant. Avec sa consonance Originelle et paradisiaque. Comme si au commencement du monde tout était donné dans une surabondance irrépressible. Un boulimique donc qui s'affranchit des limites, élargit son champ à la totalité.

Cette plénitude de la peinture fut une conquête. À l'origine, l'enfant plongé dans un roman familial étouffant souffre d'asthme sévère. Cette maladie l'isole, l'emprisonne. Rimbaud évoquait déjà le mal des poètes en les désignant par cet oxymore exemplaire : "Ces féroces infirmes." C'est dire tant de force jointe à tant de fragilité originelle. Pelloille de façon révélatrice se réfère souvent au mythe de Dionysos. Or Dionysos est d'abord un dieu blessé, calciné, quasi tué. On connaît son histoire aussi envoûtante que celle d'Œdipe. Jupiter a une maîtresse Sémélé qu'il met enceinte. Héra, l'épouse jalouse de Jupiter foudroie Sémélé. Le père réussit à sauver le cœur du Dieu, son fils, qu'il fera renaître dans le creux de sa cuisse. Père-arbre, enfant greffé, planté ! On verra l'obsession de l'arbre et de la plante chez Pelloille ! (...)

La galerie Hervé Courtaigne expose Michel Pelloille depuis 2014 :

"Un quart d'heure avant la fin d'un monde" et "Talismans" en 2014 ; "Talismans II" en 2015 et "Chassez le naturel !" et "Présentation du livre "Chant de l'honneur" illustré par Sylvie Tual" en 2016.

SUN Xue

Est née à Zibo en Chine en 1980.

Dès son plus jeune âge, elle se passionne pour le dessin. En 1998 elle s'inscrit à l'Institut des Arts du ShanDong (Jinan, Chine) où elle étudie la peinture à l'huile.

De 2004 à 2008, elle s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris : Ateliers de sculpture et de peinture d'Anne Rochette et de Jean-Michel Alberola, de Jacky Chriqui pour la vidéo, de Jean-François Duffau pour le modelage et de François Bouillon pour le dessin.

En 2008, elle obtient le diplôme national supérieur d'arts plastiques à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en France.

L'art de SUN Xue trouve son origine dans la double culture chinoise et occidentale. Si Buffon (1707 - 1788) voyait l'œuvre de cette jeune artiste, il se retournerait dans sa tombe. Il reconnaîtrait un oiseau puissant, aux pieds armés de griffes, mais la reconnaissance de l'animal s'arrêterait là ; une douce pelote de laine grise et fantastique surmonte ces pattes de proie.

SUN Xue fait fi de la réalité scientifique. À cette vie "complète", elle préfère s'inventer des histoires et des processus créatifs inédits. " J'ai vu comme ça, et c'est arrivé ", dit-elle simplement. Elle traque la transformation, la mutation, l'hybridation, la transfiguration ou l'incarnation des formes, tour à tour, animales, végétales et minérales. Sa peinture et sa céramique produisent magistralement une poésie plastique subtile, délicate et rigoureuse.



SUN Xue, Carottes, 2014, porcelaines, 12 x 21 x 100 cm